

Jean-Paul PLANCHOU

45 ans. Economiste Conseiller municipal de Chelles Député depuis Juin 1988

José HENNEQUIN

44 ans. Professeur Conseiller Général Conseiller municipal de Villeparisis

VOTRE DÉPUTÉ VOTRE CANDIDAT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Les 21 et 28 mars prochains, vous aurez à choisir votre député. Vous m'avez élu en juin 1988, et j'ai eu l'honneur de vous représenter à l'Assemblée Nationale.

Durant ces cinq années, des lois d'une grande portée ont été votées. Elles ont marqué des avancées notables, en général très attendues.

Nous avons ainsi contribué à relever le défi de l'éducation et de la formation des jeunes, à mettre sur pied une législation d'avant garde dans le domaine de la protection de l'environnement, à renforcer les mesures de lutte contre le chômage, à étendre la protection sociale et la solidarité nationale, notamment en faveur des plus défavorisés, et pour la première fois - fait unique - par la loi du 15 janvier 1990, à moraliser la vie publique...

Bref, beaucoup a été fait, et d'ailleurs le temps rendra justice aux efforts accomplis. Car, dans une période où de profonds changements avec leurs cortèges de chômage et d'exclusions sociales bouleversent nos sociétés et secrètent de graves inquiétudes pour l'avenir, les meilleures mesures ont du mal à emporter l'adhésion populaire, quand au surplus elles ne produisent leur plein effet qu'à terme de plusieurs années. Et puis, reconnaissons-le, il y a eu des erreurs et des échecs. Bien sûr, je les assume.

Mais, l'emportent-ils sur les réalisations qui ont été adoptées, les initiatives que j'ai prises et les actions que j'ai menées durant ces cinq années de mon mandat de député?

C'est, en tout cas, le sens du choix politique que vous exprimerez dès le 21 mars prochain.

Pourquoi, je me représente devant vous?

D'abord, parce que beaucoup reste encore à faire.

Réformer la société et protéger les citoyens, c'est un projet permanent, toujours à continuer. Et je suis intimement convaincu que la droite R.P.R. qui prône la liberté des forces du marché, ne peut vraiment répondre aux aspirations de justice, de solidarité, et de responsabilité. Au contraire, le programme commun R.P.R./U.D.F. est socialement dur et injuste. Chaque fois qu'un député de droite sera élu, ce peut être une atteinte portée à l'égalité des chances, aux services publics, au système collectif des retraites, etc.

Ensuite, parce qu'il faut être aussi un député présent sur le terrain et à l'écoute.

Aller régulièrement au devant de ses concitoyens, pour prendre en compte leurs problèmes; se fixer pour règle d'être l'élu de tous, sans exclusive ni discrimination. Tels sont les buts que j'ai poursuivis tout au long de cette législature.

La politique, en effet, doit être un engagement envers tous les citoyens, un service au public. Elle n'est pas un métier, une course au cumul des mandats. Et je crains que mon adversaire du R.P.R. n'en ait pas une conception identique: maire de la plus importante commune de la circonscription, président de plusieurs syndicats intercommunaux, viceprésident du Conseil Général, comment pourrait-il dans ces conditions prétendre assumer en plus un mandat politique national qui nécessite une totale implication?

Enfin, parce qu'il ne serait pas sain qu'un seul parti, en l'occurence un seul homme concentre entre ses mains tous les pouvoirs locaux, dans cette circonscription de Seine-et-Marne.

La présence d'un député de gauche dans un secteur dominé aujourd'hui par la droite, serait indiscutablement un gage d'équilibre et de bonne démocratie.

Car, de fait, je suis le seul qui puisse, ici, contrecarrer l'avancée de la droite, dont on nous dit qu'elle est certaine. Dans ces circonstances, une voix donnée dès le 1er tour au candidat se réclamant de l'écologie, c'est une voix perdue pour assurer un réel contrepouvoir, tant au niveau local que national.

Je fais équipe avec un homme de conviction et de cœur, José Hennequin. Beaucoup le connaissent. Elu comme Conseiller Général du canton de Claye-Souilly depuis 1982, son dévouement et sa rectitude morale sont unanimement reconnus.

Pour toutes ces raisons, nous espérons, les 21 et 28 mars prochains, mériter votre confiance.

Ensemble, neur réurniums le hance du progrès. 1. P. Plemelou.

Jean-Paul PLANCHOU

Vu les candidats